

L'impressionnisme

J. Goyan

Renoir

Berthe Morisot

Monet

Degas

Vincent

À la fin du 19^{ème} siècle, en France, quelques peintres ont cherché à ne peindre que leurs impressions. Pour se moquer d'eux, on les a appelés « les Impressionnistes ».

2. Un soir de 1873, à Paris, la révolte gronde dans un café du quartier des Batignolles, le café Guerbois. Quelques hommes parlent haut et fort, ils sont furieux. Ils répètent tous la même chose : « Le jury a dit non ! » Tous ces hommes sont peintres. Ils ont tous à peu près le même âge, entre 30 et 40 ans. La plupart sont pauvres, car ils vendent bien peu de tableaux !

Le Salon

3. À cette époque, en effet, quand un peintre veut vendre un tableau, il n'a guère qu'une possibilité : il expose son œuvre à une grande exposition, qui a lieu chaque année, le « Salon ». Mais pour avoir le droit d'y exposer, il faut d'abord être accepté par un jury.

Peindre la lumière

4. Depuis quelques années, les « peintres des Batignolles », comme on les appelle alors, sont de moins en moins souvent autorisés à exposer au Salon. Ils sont **refusés**. Et



Le groupe des impressionnistes

ils savent bien pourquoi. Le jury du Salon veut une peinture lisse, sage et soignée, comme on l'enseigne alors, à l'École des Beaux-arts. Il choisit les tableaux représentant des scènes de la mythologie, de l'Antiquité ou de la Bible. Il accepte aussi les paysages, les portraits, mais peints de couleurs sombres, sans contrastes.

5. Les peintres des Batignolles, au contraire, s'émerveillent de la lumière, des couleurs de la nature: les reflets sans cesse changeants de la mer, de l'eau des rivières, des arbres. Tout ce qui bouge les intéresse: les fumées des trains, les brouillards, la neige, les passants dans la rue, les danseurs.



Une toile "acceptée" par le Jury

L'impressionnisme

Le noir abandonné

6. Pour ne rien perdre de ce qu'ils ont ressenti dans la nature, ils peignent en plein air et non plus en atelier, comme on le fait toujours à l'époque, même pour les paysages. Pour mieux peindre les effets de la lumière, ils posent leur peinture sur la toile, par petites touches, sans mélanger les couleurs. Et ils abandonnent les tons sombres. Certains n'utilisent même plus le noir, « *ce superbe jus de pruneau* », comme dit l'un d'eux.



Fille au chapeau de paille
Mary Cassatt, 1866

Ils osent inventer sans cesse

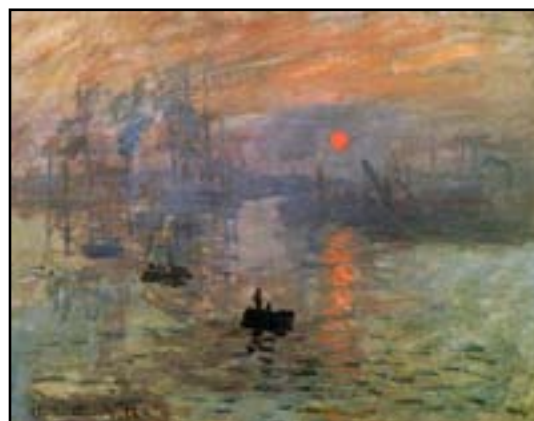
8. L'un d'eux, Claude Monet, expose une toile qu'il a appelée "*Impression, soleil levant*." Un journal parle alors de l'exposition des « *Impressionnistes* ». C'est la première fois qu'on les appelle ainsi. Et c'est pour se moquer. Devant ces critiques, les peintres « *impressionnistes* » sont déçus. Mais ils ne veulent pas abandonner. Jusqu'en 1886, ils vont organiser sept autres expositions, pour faire accepter leur peinture.



Indépendants

7. Les peintres des Batignolles décident d'être indépendants. Puisque le Salon ne veut pas d'eux, ils vont organiser, eux-mêmes, une exposition. Pour eux, c'est un peu la dernière chance. L'exposition a lieu en 1874. Elle fait scandale. On reproche aux trente peintres qui exposent de ne pas savoir dessiner. On les traite de fous. On parle de peinture vulgaire, pas finie, sans queue ni tête. On compare leur peinture à des éplaboussures.

9. Aujourd'hui, on sait que ces peintres ont fait faire à l'art un grand bond en avant. Ils ont ouvert la voie à l'art du 20^e siècle. Les plus célèbres de ces peintres s'appellent Camille Pissarro, Auguste Renoir, Claude Monet, Edgar Degas, Paul Cézanne, Vincent Van Gogh, Berthe Morisot, Mary Cassatt. Chacun d'eux a son histoire.



Une toile "refusée" par le Jury

J. Cassatt

Renoir

Berthe Morisot

Monet

Degas

Vincent